

*privilège du roi*, cette fois je jetai le livre à terre. Il a bien fait de ne pas se nommer, cet auteur *mal-disant*. Oh ! mon bon ange, m'écriai-je de nouveau, venez à mon aide. Alors je saisis un petit manuscrit recouvert en parchemin, que j'avais, il y a longtemps, ouvert une fois, et immédiatement refermé, parce que n'ayant vu que des additions sur la première page, j'avais pensé que c'était un livre de compte de ma grand'mère, mais comme cette fois j'avais invoqué mon bon ange, je feuilletai le petit livre, et je lus sur la troisième page : **Statuts de l'Ordre du Moment**, fondé à Brest, le 29 mai 1766, et à Grenoble, le 25 août 1771. Ce qui m'intéressa vivement, c'est que je vis que c'était Madame Gardon Pascal, ma bisaïeule, qui était grande maîtresse de l'Ordre dans cette ville, et sa fille une des chevalières. Le directeur de la *Revue du Lyonnais*, à qui j'ai fait part de ma découverte, a bien voulu s'intéresser à ce spécimen des mœurs de nos pères ; je vais donc transcrire mon manuscrit tel qu'il est, style et orthographe. Je possède aussi quelques lettres adressées à Madame Gardon Pascal, qui contiennent des détails assez amusants sur cet Ordre. J'en ferai connaître quelques passages, sans en nommer les auteurs : mes lecteurs comprendront le motif de ma discrétion.

#### ORDRE DU MOMENT

Fondé à Brest le 29 mai 1766, et liste des noms  
des chevaliers et chevalières  
du jour de l'institution.

Les dames de la Maisonfort et de Saint-Alluarn en donnèrent la première idée. — M<sup>me</sup> la marquise de la Maisonfort, grande maîtresse. — M<sup>me</sup> de Saint-Alluarn. — M<sup>me</sup> de Rasmadée. — M. le comte des Roches, grand